

*Promotion de l'éducation à la santé nutritive des adolescents (es)  
par l'économie Familiale sociale: Quel est le degré de satisfaction du  
cours pour la vie de l'élève ?*



**Dr/Aminata Ka**  
**Maitre de Conférence**  
**Université de Dakar ( Sénégal )**

**Résumé :**

L'éducation nutritionnelle est un des thèmes d'enseignement de l'économie familiale sociale (EFS). Elle est enseignée dans les collèges d'enseignement moyen (CEM) du Sénégal. Cette discipline officielle (EFS) a pour but, à partir du vécu de l'élève dans son contexte, de sa culture et de ses connaissances scientifiques, d'éveiller des changements d'attitudes et de comportements responsables. Elle a aussi pour objet de provoquer des prises de décisions pertinentes et durables pour sa vie (présente et future). Les pratiques pédagogiques innovantes (approche par compétence) sont suggérées à l'enseignement pour atteindre de ces objectifs psychosociaux. Notre étude postule l'hypothèse que les pratiques d'e/a (enseignement/apprentissage) en EFS (économie familiale sociale), apportent des changements d'attitudes favorables à la santé nutritive des élèves. Nous avons mesuré d'une part, l'effet des cours d'alimentation et de nutrition sur les attitudes nutritionnelles des adolescents (es) et la prise en charge de leur santé nutritive à l'aide d'un test d'attitudes sur 10 (dix variables) ; d'autre part, nous avons analysé le degré d'importance et de satisfaction en EFS par les élèves ayant reçu l'intégralité des cours. Si on considère que l'acte d'apprendre apporte des changements d'attitudes, l'étude que nous avons menée, nous a permis de découvrir que les attitudes déclarées par les élèves ayant reçu les cours en éducation nutritionnelle, restent intéressantes au vue des résultats aux test. La moyenne totale pour l'ensemble de la classe est de 64.67/100. Nous notons un taux de satisfaction pour l'EFS par rapport à l'ESN (éducation en santé nutritionnelle) : la satisfaction globale requiert : 68.6 % pour la modalité « très satisfait », et le sentiment de l'utilité du cours pour la « vie présente et future », reçoit le taux de 67,31%. En ce qui concerne les contenus mis en exergue, par leur importance, l'intérêt pour ceux qui ont trait à leur préoccupation dans leur vécu est réel : les moyennes des contenus varient de 61.29 (Notion d'aliments) à 71.71 pour les (effets des pratiques culinaires). Les moyennes sont significativement différentes (test t) pour l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%). Le test de Fisher:  $F = 0,20$ ,  $1-p = 1,08\%$ . Nous constatons que les pratiques enseignantes en EFS donnent des réponses positives, non négligeables (les résultats nous donnent les chiffres suivants : 66.48 pour la modalité « très satisfait » et 61.38 pour « assez satisfait ». Les résultats du test de Fisher :  $F = 2,39$ ,  $1-p = 87,51\%$  et les moyennes sont significativement différentes (test t) pour l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%).

**Mots Clés :** Education Nutritionnelle ; Economie Familiale Sociale; Pratiques Enseignantes ; Les Adolescents.

**Abstract:**

Nutritional education is one of the topics of Social and Family Economy. It is taught in the Average Teaching Colleges of Senegal. The purpose of this official discipline is, - by the pupils' real life context, their culture and scientific knowledge - to arouse attitudes and responsible behaviors changes in order to cause relevant and durable decisions-making for their (present and future) life. The innovating teaching practices (competency-based approach) are suggested for the achievement of those psychosocial objectives. For our study, we postulate the assumption that the teaching practices in Social and Family Economy bring changes of attitudes favorable to nutritional health of the pupils. We measured on the one hand, the effect of nutritional and diet courses in Social and Family Economy on the teenagers' nutritional attitudes in relation to the assumption of nutritional health responsibility by a test of attitudes on 10 (ten variables) and on the other hand, to analyse the degree of importance and satisfaction in Social and Family Economy by the pupils who have received all the courses. With this intention, if it is considered that the act of learning brings changes of attitudes, the study which we carried out, enabled us to discover that the attitudes declared by the pupils who have received the courses in nutritional education, remain interesting in regard to the results of the tests (the average for the whole class is 64.67/100. Concerning total satisfaction, we noted (the rate of satisfaction in Social and Family Economy in relation to Nutritional Health Education, is 68.6% for the modality « very satisfied »; just as the feeling of utility of the course (« present and future life : 67.31 ». Concerning the contents, pointed up for their importance, the interest of those which are linked to their real life concerns) is real: (the averages of the contents fluctuate from 61.29 (notion of food) to 71.71 for the effects of culinary practices. The averages by category significantly different (test T) of the whole sample (with the risk of 5%). The results of the Fisher test:  $F=0.20$ ,  $1-p=1.08\%$ . We note that the teaching practices in Social and Family Economy give positive answers, not inconsiderable (the results gives us the following figures: 66.48 for the modality « very satisfied » and 61.38 for « rather satisfied ». The results of the Fisher test:  $F= 2.39$ ,  $1-p=87.51$  on averages are significantly different (test t for the whole sample (with the risk of 5%).

**Keywords:** Nutritional Education; Social and Family Economy; Teaching practices; Adolescents.

**Introduction :****Contexte de l'étude :**

Au Sénégal, l'éducation nutritionnelle, dans le cycle moyen, est insérée dans les disciplines telles que les sciences de la vie et de la terre (SVT) et l'économie sociale familiale (EFS). Le programme d'alimentation et nutrition est dispensé uniquement dans les classes de quatrième, au niveau des collèges d'enseignement moyen (Cem) et des blocs scientifiques et technologiques (bst). Les objectifs de l'éducation à La nutrition par l'efs, doivent non seulement, s'insérer dans le contexte de vie de l'élève, dans son vécu réel et quotidien mais apporter des réponses aux attentes des besoins de l'élève, sa famille et sa communauté (cf. programme efs : [www.educ.gouv.sn](http://www.educ.gouv.sn)).

Si le domaine de compétence de ce thème est de résoudre des problèmes courant de la santé afin d'en préserver le bien être individuel familial et social de l'élève, La compétence de base, elle, vise à résoudre des problèmes liés à l'hygiène alimentaire afin de préserver la santé de chacun des membres de la famille, par la sensibilisation, pour en préserver le bien être de tous.

Un crédit horaire de deux heures par semaine est octroyé à cette discipline d'éveil scientifique. Ce qui fait un total de seize (16) heures de cours réparties en des séquences de cours théoriques et pratiques et six (6) heures d'évaluation. L'éducation nutritionnelle prend donc le tiers des volumes horaires 22 /45 heures /an.

Dès la classe de quatrième, les adolescents(es) sont imprégné (es) à cette matière .Les pratiques de classe , dont la démarche suggérée est l'approche par les compétences (apc), par l'utilisation de supports dynamiques (films, travaux pratiques, études de cas concrets...) afin d'apporter des réponses aux problèmes nutritionnels de l'adolescent (e) à partir de cours théoriques( exemple ;identification des aliments et leurs propriétés)et pratiques ( exemple :calcul de la ration alimentaire, proposition de menus adaptés...)

L'objectif de ce genre d'enseignement est d'amener l'élève à mieux prendre en charge sa santé nutritionnelle, par l'adoption d'attitudes et de comportements susceptibles de lui faire prendre des décisions capables de l'emmener à changer personnellement dans son vécu et à sensibiliser sa famille et son entourage à de bonnes prises de décisions en vue d'améliorer la sante nutritive.

### **Cadres théoriques de l'éducation nutritionnelle pour les adolescents (es) des CEM par l'e/a de l'économie familiale sociale (EFS).**

Nous devons définir au préalable les notions de l'éducation nutritionnelle lors des pratiques d'e/a en économie familiale sociale, les supports didactiques relevant des activités d'apprentissage des élèves par l'approche par les compétences (apc).

L'enseignement de l'Education à la santé nutritionnelle (esn), par la discipline officielle de l'économie familiale et sociale (efs) au Sénégal dans les collèges d'enseignement moyen est basée sur le programme officiel ([www.educ.gouv.sn](http://www.educ.gouv.sn))

« En effet, l'éducation nutritionnelle d'une personne se développe au sein de différents milieux, d'abord et surtout familial mais aussi associatif, sportif ou scolaire, sans oublier la contribution des médias, notamment la télévision. L'éducation nutritionnelle en milieu scolaire se doit donc non d'être pensée seule, mais en articulation avec ce qui est dispensé dans les autres lieux de vie et de développement de l'enfant ou de l'adolescent » (Jourdan ,2004)

Si Forum mondial sur l'éducation qui s'est tenu au Sénégal en avril 2000 déclare que « l'éducation sanitaire cherche non seulement à accroître l'intérêt des élèves pour la santé, leur capacité à faire le lien entre ce qu'ils apprennent et leur propre vie ainsi que leur compréhension...des idées sanitaires de base, mais aussi à appliquer ce qu'ils apprennent à la vie de leurs familles et de leurs amis » (<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001235/123549f.pdf>(étude coordonnée par l'Organisation mondiale de la santé par Cheryl Vince-Whitman, Carmen Aldinger, Beryl Levinger et Isolde Birdthistle,2000).

Donc, l'éducation nutritionnelle si elle est bien menée, conduirait forcément à des changements de comportements et d'attitudes en matière de prise de décisions de la santé nutritive des élèves en plein adolescence, comme le présume l'efs.

Des simulations (propositions de rations alimentaires; élaboration de menus adaptés selon le contexte sont élaborés et proposés en cours de pratique de classe et les élèves sont amenés à prendre des décisions à

travers leurs points de vue éclairés par l'a/e (apprentissage/éducation), et par les supports didactiques mis à sa disposition.

Ainsi l'approche par les compétences, aujourd'hui largement promue dans de nombreux systèmes éducatifs, vise à rendre les élèves capables de mobiliser leurs savoirs et savoir-faire pour résoudre des situations-problèmes (Le Boterf, 1994 ; Rey, 1996 ; Crahay, 1997 ; Perrenoud, 1997 ; Fourez, 1999 ; De Ketele, 2000, 2001 b ; Roegiers, 2000, 2003 ; Tilman, 2000 ; Legendre, 2001 ; Dolz & Ollagnier, 2002; Jonnaert, 2002) devient une réalité.

L'organisation de grandes conférences à travers le monde sur le thème : « une éducation de qualité pour tous » le 26/28 Avril 2000 témoigne de l'intérêt que les Etats accordent à la qualité de la santé et la nutrition en milieu scolaire ([www.unesco.org](http://www.unesco.org). Le Projet BAD III en relation avec le Ministère de l'éducation a pris en charge ce volet dans le Programme Décennal de l'Education et la Formation(PDEF). La Coordination Nationale de la Formation Continué (CNFC) des Professeurs du Moyen Secondaire Général s'est engagée dans le processus en organisant des ateliers de réécriture de programmes pédagogiques afin de permettre aux enseignants d'améliorer leurs outils didactiques et de rénover leur pratique de classe. Ainsi l'Economie Familiale et Sociale qui est une partie intégrante de cette structure est désormais prise en charge. L'importance accordée à cette discipline n'est pas un hasard. En effet, les autorités sont conscientes que son enseignement permet une organisation harmonieuse et efficace de la vie familiale afin de satisfaire dans les meilleures conditions les besoins socioéconomiques, esthétiques, culturels et intellectuels de tous les membres de la famille dans leurs rapports avec la société tout en préservant l'environnement.

L'apprentissage selon l'approche par des situations problèmes peut entraîner une modification des comportements au sein des élèves, nous nous sommes attachés analyser les changements apportés par l'enseignement de l'éducation à la nutrition par l'efs pour des adolescents et adolescentes qui ont déjà reçu les cours par un test d'attitudes sur les objectifs de l'enseignement/apprentissage. Notre question-Problème : l'enseignement à l'éducation à la nutrition par l'Economie familiale sociale (efs) améliore-t-il les attitudes des élèves des Cem du Sénégal .Notre étude empirique s'appuie donc sur

l'impact de l'éducation nutritionnelle par l'économie familiale sociale (efs) sur des adolescents (es) des Cem à l'issue de cette matière. Ainsi, la pédagogie situationnelle (Deketele) et de de résolution des problèmes (Roegiers) par l'APC (approche par les compétences) est préconisée par les programmes de formation des enseignants qui l'appliquent au sein de leur pratiques de classe. ([www.educ.gouv.sn](http://www.educ.gouv.sn)).

L'entrée par les compétences (transdisciplinaire) donne du sens à l'apprentissage, postule une approche intégratrice et privilégiée le changement de comportements et d'attitudes.

Nous postulons l'hypothèse de recherche selon laquelle : les cours d'éducation nutritionnelle enseignés par l'économie familiale sociale dans les Collèges d'enseignement moyen améliore les attitudes dans la prise en charge de la sante nutritive des adolescents(es) au Sénégal.

Ainsi, comme Jourdan.D,nous souhaitons plutôt centrer notre propos les acquis que donne l'éducation à travers l'école : « En effet, l'éducation nutritionnelle d'une personne se développe au sein de différents milieux, d'abord et surtout familial mais aussi associatif, sportif ou scolaire, sans oublier la contribution des médias, notamment la télévision. L'éducation nutritionnelle en milieu scolaire se doit donc non d'être pensée seule, mais en articulation avec ce qui est dispensé dans les autres lieux de vie et de développement de l'enfant ou de l'adolescent. (Didier J ,2004)

L'éducation profite à la santé .La fréquentation régulière de l'école est un des principaux moyens d'améliorer la santé. L'école elle-même - par sa culture, son organisation, son mode de gestion, la qualité de son environnement physique et social, ses programmes et méthodes d'enseignement et d'apprentissage ainsi que son mode d'évaluation des élèves a un impact sur l'estime de soi, sur la réussite scolaire ainsi que sur la santé des élèves et du personnel (Hopkins, 1987 ; Rutter et al., 1979 ; Sammons et al., 1994).

L'apprentissage, pendant le processus d'e/a en efs part d'un contrat d'apprentissage est un plan d'activités négociées entre l'enseignante ou l'enseignant et les élèves .Ce contrat vise à répondre aux besoins et aux intérêts d'un ou d'une élève ou d'un petit groupe d'élèves, voire de toute la classe. Par exemple, un contrat d'apprentissage peut résumer, élargir ou modifier les attentesdu programme d'efs, ou modifier le cadre et les attentes. L'apprentissage

collaboratif, (Talbot, 2000) en petits groupes est une façon d'organiser les expériences du programme d'études afin d'assurer la participation des élèves et l'interdépendance des tâches d'apprentissage. Les élèves ont besoin de l'orientation et de l'appui de l'enseignante ou de l'enseignant afin d'apprendre comment travailler en collaboration, de façon efficace et organisée ([www.pedagonet.com/other/enigme](http://www.pedagonet.com/other/enigme)). L'élève s'implique activement en observant, en effectuant de la recherche, en formulant des hypothèses et en tirant des conclusions : Exemples: - la résolution de problèmes- l'étude de cas - la lecture pour comprendre- la discussion et la réflexion - la recherche sur le net... Conscient qu'en matière d'éducation, c'est le changement de comportements qui est visé et non la mémorisation des connaissances, le Ministère par le biais de la Coordination Nationale de la Formation Continue a décidé d'améliorer les programmes en cours en proposant l'entrée par les compétences comme approche pédagogique ([www.educ.gouv.sn](http://www.educ.gouv.sn)). L'analyse montre que l'action pédagogique, qui prétend développer des savoirs généraux et des compétences transposables, se borne en général à travailler et à évaluer des savoirs et savoir-faire très contextualisés (Perrenoud, 1984).

Notre question-Problème doit répondre à notre préoccupation de recherche : l' « éducation à la nutrition » par l'Economie familiale sociale (efs) améliore-t-elle les attitudes des élèves des Cem du Sénégal ?

### **Méthodologie :**

Notre étude s'appuie sur les résultats du test et des enquêtes réalisées auprès des élèves (adolescents) des classes de quatrième du Collège d'enseignement moyen Isaac Foster de Guédiawaye au mois de mai 2014. Nous nous sommes intéressés aux élèves ayant suivi l'intégralité des cours en éducation nutritionnelle. Notre échantillon se compose de 51 élèves, triés par Random sur un effectif total de cent dix (110) élèves. Ces élèves ayant le même cursus, le même professeur pour éviter l' « effet maître » et pour ne pas biaiser nos résultats. Pour appréhender leurs réponses nous avons utilisé un test sur le 10 objectifs sur 100 points qui traduisent dix attitudes attendues à l'issue du cours. Ce test est censé mesurer les attitudes déclarées par les élèves qui ont été recueillies après les trente (30) heures de cours et

d'évaluation. Le questionnaire qui suit le test s'intéresse de même à l'importance accordée aux contenus de la matière (cf. : programme efs : [www.educ.gouv.sn](http://www.educ.gouv.sn)), au degré d'importance des contenus de cours pendant l'e/a en efs. La satisfaction de l'éducation à la nutrition par de L'EFS, l'utilité des cours au sein de leur vie personnelle ; au sein de la famille. Et leur importance pour la vie présente et futur ont fait aussi l'objet d'investigation. Pour mesurer le degré de prise en charge de l'enseignement de l'éducation nutritionnelle par l'économie familiale sociale. L'ambition de cette étude est de mesurer par des analyses statistiques, le degré de prise en charge des élèves par l'enseignement de la nutrition et de l'alimentation par la discipline : l'économie familiale sociale et d'en déceler l'utilité et la satisfaction à travers les processus d'e/a. Le logiciel sphinx 2 et spss 21 nous ont permis de procéder à l'analyse descriptive et inferentielles pour en tirer le caractère significatif de notre analyse et des prises de décisions pour les bénéficiaires.

### Résultats de l'étude:

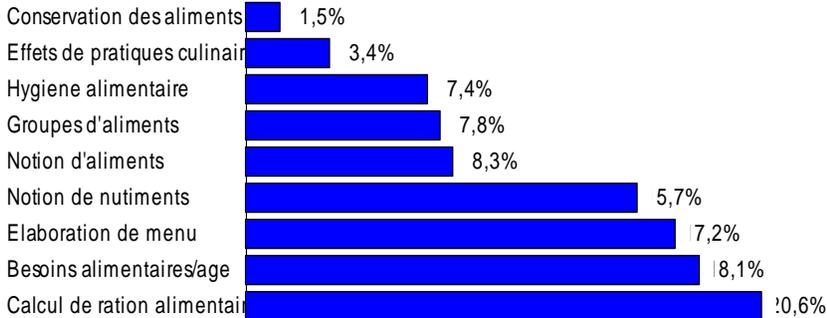
#### I-Identification de l'élève (*Classe ; Milieu ; Age.*)

Tab n° 1 Caractéristiques de l'échantillon.

Classe	Age 14ans	Age 15ans	Age 16ans	sexe fille	sexe garçon	contexte sub-urbain
4eme	19	31	1	22	29	51
<b>TOTAL</b>	<b>19</b>	<b>31</b>	<b>1</b>	<b>22</b>	<b>29</b>	<b>51</b>

Notre effectif est de 51 (cinquante et un élèves) des classe de quatrième (4<sup>ème</sup>). Notre échantillon est composé de vingt-deux filles (22) et de vingt-neuf (29) garçons de 14 à 16 ans. Les élèves sont tous issus du milieu suburbain.

## II-Degré d'importance des contenus de cours en nutrition selon l'élève



**Fig.° 1 Score moyen de l'élève aux différentes modalités du test d'attitude**

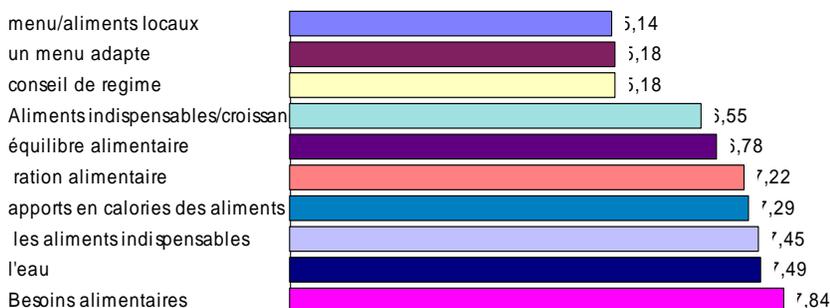
Les contenus des cours les plus importants pour les élèves: le calcul de la ration alimentaire (20.6% des réponses); les besoins alimentaires (18.1% des réponses); l'élaboration de menu (17.2% des réponses); la notion de nutriments (15.7% des réponses). Mais les modalités : la conservation des aliments (1.5% des réponses) et les effets des pratiques culinaires (3.4% des réponses) prennent les scores les plus faibles.

La différence avec la répartition de référence est très significative.  $\chi^2 = 69,97$ , ddl = 9, 1-p = >99,99%.

### III. Résultats au test d'attitude en « éducation nutritionnelle ».

Les résultats sont mesurés sur deux plans : le score moyen de l'élève aux modalités du test d'attitude et la moyenne au test d'attitude après le cours en nutrition/efs (1 à 100 points)

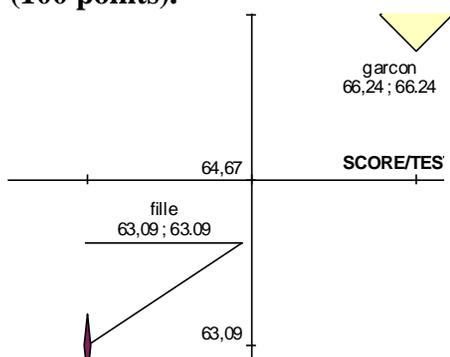
### 3.1 Score moyen de l'élève aux différentes modalités du test d'attitude



**Fig. n 2 Score moyen de l'élève aux différentes modalités du test d'attitude**

Les scores les plus fort sont représentés par les moyennes et les écarts pour les modalités liées aux attitudes suivantes : « apports en calories des aliments » : moyenne = 7,29, ect = 2,05 ; « l'eau » : moyenne = 7,49, ect = 1,93 ; « ration alimentaire » : moyenne = 7,22, ect = 2,02 ; « les aliments indispensables » : moyenne = 7,45, ect = 1,98 ; « équilibre alimentaire » : moyenne = 6,78, ect = 2,10 ; « Besoins alimentaires » : moyenne = 7,84, ect = 2,05 .Tandis que les scores les plus faibles vont aux moyennes et les écarts pour les modalités suivantes : »Aliments indispensables/croissance' »: moyenne = 6,55, ect = 1,94 ; « menu/aliments locaux » : moyenne = 5,14, ect = 1,55 ; « un menu adapte » : moyenne = 5,18, ect = 1,54 ;« conseil de régime » : moyenne = 5,18, ect = 1,38.

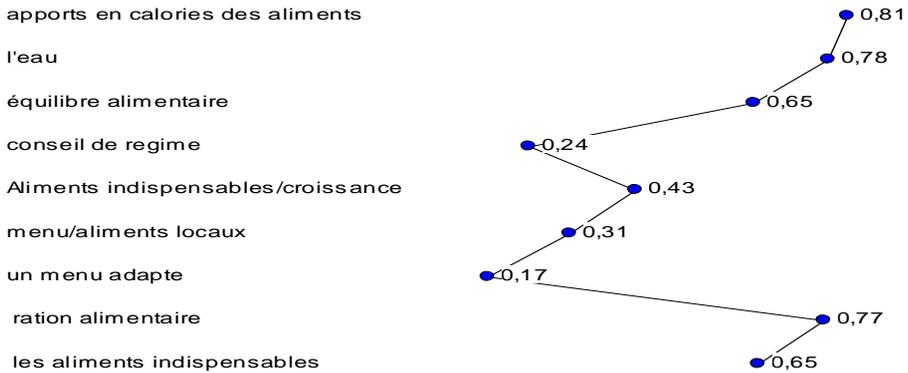
### 3.2 Moyenne globale des élèves au test d'attitude après le cours en nutrition/efs (100 points).



**Fig. n°3 Moyenne globale au test d'attitude (100 points).**

Les moyennes totale pour l'ensemble de la classe est de 64.67/100.la moyenne au test pour les garçons (66.24) et pour les filles (63.09).Les moyennes par sexe, sont significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%).Les résultats du test de Fisher : TEST : F = 1,01, 1-p = 67,75%

### 3.3. Régression multiple de Score/Test pour les variables :



**Fig. n°4 Les modalités les plus représentatifs pour les élèves**

La mesure par le test (Alpha de Cronbach des critères explicatifs : - 3,02) ; et donne pour les résultats significatifs au test, la moyenne globale de = 64,88, écart = 11,01.La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 165,64$ , ddl = 18, 1-p = >99,99%. Les modalités Les plus forts taux de régression sont destinés aux modalités« apports en calories des aliments :0.81 » : « l'eau : 0.78 » : ; « ration alimentaire : 0.77» : « équilibre alimentaire :0.65 » « les aliments indispensables : 0.65 » : ; ; alors que les plus faibles taux de régression : « Aliments indispensables/croissance : 0.43 » ; « menu/aliments locaux :0.31 » ; « un menu adapte : 0.17 » : ;« conseil de régime :0.24 » .

#### IV- Satisfaction des élèves pour l'éducation nutritionnelle par l'efs.

##### 4.1 Satisfaction du cours en ESN/EFS.



**Fig. n°5 Degré de satisfaction de l'élève pour l'éducation à la santé nutritive**

Le taux de satisfaction (degré de satisfaction globale de la matière EFS rapport à l'ESN requiert 68.6 % pour la modalité « très satisfait » et 31.4% pour « assez satisfait »

##### 4.2. Utilité du cours en esn/efs pour l'élève:(échelle de très peu ; peu ; moyennement ; beaucoup. (de 0 à 10 points)

**Tab n°2 Degré d'utilité des objectifs du cours**

Utilité du cours en esn/efs	Nb. cit.	Fréq.
pour ma vie personnelle	17	33,3%
au sein de ma famille	34	66,7%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>51</b>	<b>100%</b>

Le cours vous est d'une grande utilité : « Au sein de votre vie personnelle » 33.3% et ; « au sein de votre famille » pour 66.7%.La différence avec la répartition de référence est significative.  $\chi^2 = 5,67$ , ddl = 1, 1-p = 98,27%.

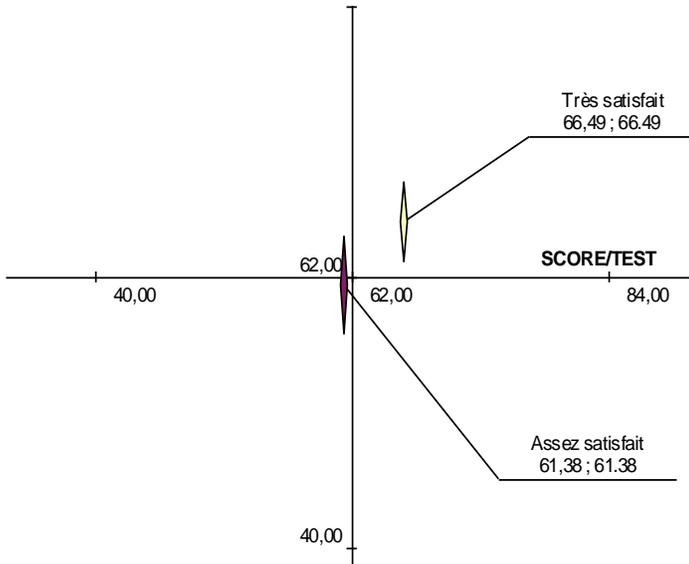
##### 4.3. Intérêt du cours sur le vécu de l'élève

**Tab n°3 Intérêt du cours pour l'élève**

Interet sur le vécu de l'élève	Nb. cit.	Fréq.
vie présente et future	39	76,5%
vie présente	9	17,6%
vie future	3	5,9%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>51</b>	<b>100%</b>

L'intérêt du cours en éducation à la santé nutritive donne les résultats suivant : 75.5% pour la modalité « vie présent et future » et 5.9% pour la modalité « vie future » La différence avec la répartition de référence est très significative.  $\chi^2 = 43,76$ ,  $ddl = 2$ ,  $1-p = >99,99\%$ . Le  $\chi^2$  est calculé avec des effectifs théoriques égaux pour chaque modalité.

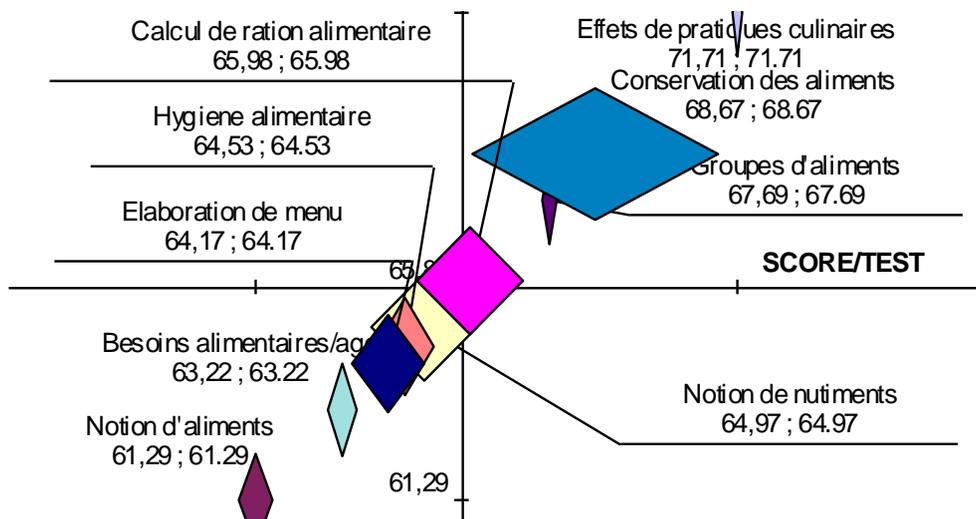
### V. Tableau de moyennes de satisfaction du cours en ESN/EFS Critères évalués : Score/Test.



**Fig.n°6 Moyenne de satisfaction du cours**

Les résultats nous donnent les chiffres suivants : 66.48 pour la modalité « très satisfait » et 61.38 pour : « assez satisfait » Les moyennes sont significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%). Résultats du test de Fisher :  $F = 2,39$ ,  $1-p = 87,51\%$

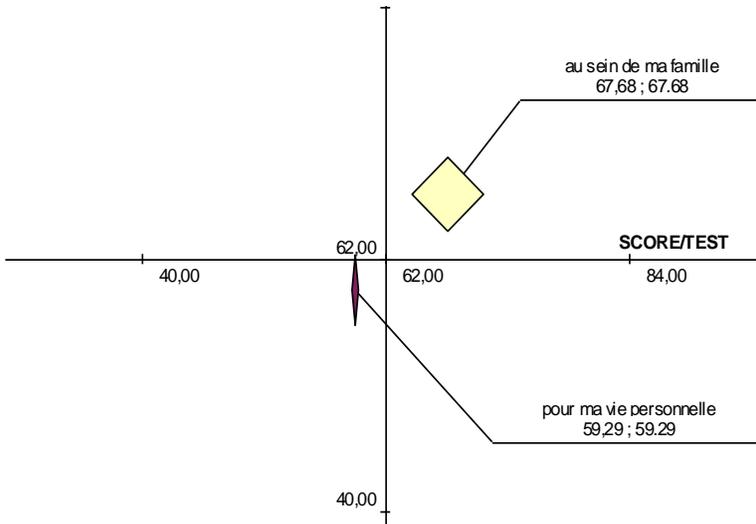
## VI. Tableau de moyennes de Contents du thème (ESN)/Critères évalués Score au test d'attitude.



**Fig.n°7 Moyenne des contenus au score d'attitude**

Les moyennes des contenus varient de 61.29 (Notion d'aliments) à 71.71, pour les (effets des pratiques culinaires). Les moyennes par catégorie significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%). Résultats du test de Fisher:  $F = 0,20$ ,  $1-p = 1,08\%$ .

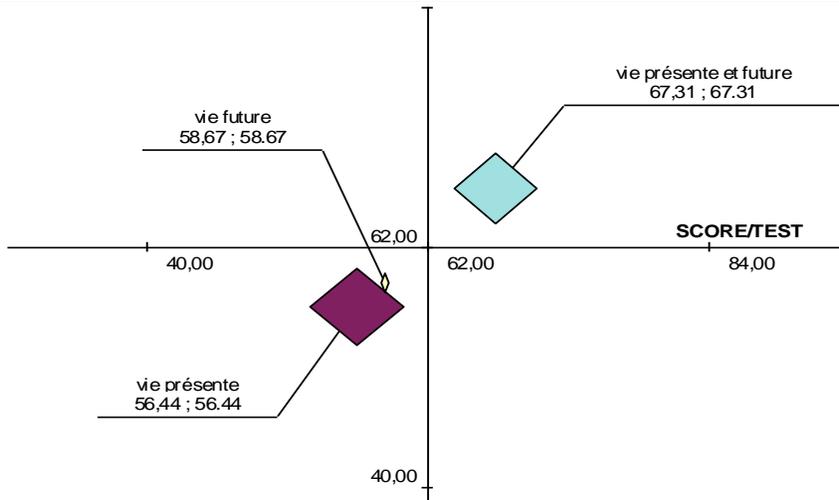
### VII. Tableau de moyennes de Utilité du cours en esn/efs /Critères évalués : Score au test d'attitude.



**Fig.n°8 Moyenne de l'utilité de cours au score au test d'attitude**

Les modalités « au sein de ma famille » :67.68 et « pour ma vie personnelle » :59.29 nous donnent le tableau ci-dessus, des moyennes en ce qui a trait à la variable « Utilité du cours » croisée avec les « scores au test » nous renseignent sur les points qui encadrés qui correspondent à des moyennes par catégorie significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%). Le résultat du test de Fisher :  $F = 7,25$ ,  $1-p = 99,06\%$

### IIX. Tableau de moyennes de L'Intérêt sur le vécu de l'élève Critères évalués : Score au test d'attitude.



**Fig.n°9 Moyenne de l'intérêt sur le vécu au test d'attitude**

Les modalités : « vie présente :56,44 » ; « vie future :58,67 » ; « vie présente et future :67,31 » pour une moyenne totale de 64.88. Les nombres encadrés correspondent à des moyennes par catégorie significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%). Résultats du test de Fisher :  $F = 4,56$ ,  $1-p = 98,48\%$

#### **Analyse des résultats :**

Ces élèves sont tous issus du milieu suburbain. (Tab n 1). Les contenus des cours les plus importants pour les élèves: le calcul de la ration alimentaire (20.6% des réponses); les besoins alimentaires (18.1% des réponses); l'élaboration de menu (17.2% des réponses); la notion de nutriments (15.7% des réponses) nous poussent à affirmer l'intérêt du cours pour leurs préoccupations par rapport à leur vécu. Mais les modalités : la conservation des aliments (1.5% des réponses) et les effets des pratiques culinaires (3.4% des réponses) prennent les scores les plus faibles. La différence avec la répartition de référence est très significative. ( $\chi^2 = 69,97$ ,  $ddl = 9$ ,  $1-p = >99,99\%$ ). (Fig. 1).

Les tests d'attitudes : les garçons (66.24) et les filles (63.09). montrent que Les moyennes par sexe, sont significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%).

Les scores les plus fort sont représentés par les moyennes et les écarts pour les modalités liées aux attitudes suivantes : « apports en calories des aliments » ; « l'eau » « ration alimentaire»; «les aliments indispensables ; « équilibre alimentaire» ; « Besoins alimentaires » .Tandis que les scores les plus faibles vont aux moyennes et les écarts pour les modalités suivantes : « Aliments indispensables/croissance » ; « menu/aliments locaux » ; « un menu adapte » ;« conseil de régime ».

Si les plus forts taux de régression sont destinés aux modalités« apports en calories des aliments :0.81 » : « l'eau : 0.78 » : ; « ration alimentaire : 0.77» : « équilibre alimentaire :0.65 » « les aliments indispensables : 0.65 », alors que les plus faibles taux de régression : « Aliments indispensables/croissance : 0.43 » ; « menu/aliments locaux: 0.31 » ; « un menu adapte : 0.17 » : ;« conseil de régime :0.24 » . Ces écarts doivent être pris en considération pour une meilleure prise en charge globale de l'éducation à la santé nutritive des adolescents. Le taux de satisfaction (Degré de satisfaction globale de la matière EFS rapport à l'esn) requiert 68.6 % pour la modalité « très satisfait » et 31.4% pour « assez satisfait (Fig. n.5) .Le cours vous est d'une grande utilité « au sein de votre famille » pour 66.7% d'où l'intérêt de ce type d'enseignement qui met en exergue le vécu de l'élève au sein de sa famille et son milieu de vie. (Jourdan, D).L'intérêt du cours en éducation à la santé nutritive donne les résultats suivant : 75.5% pour la modalité « vie présent et future (Tab n.3) .Les résultats nous donnent les chiffres suivants : 66.48 pour la modalité « très satisfait » et 61.38 pour : « assez satisfait »Les moyenne sont significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%).Résultats du test de Fisher :  $F = 2,39$ ,  $1-p = 87,51\%$ .

Les moyennes des contenus varient de 61.29 (Notion d'aliments) 0 71.71, pour les (effets des pratiques culinaires). Les moyennes par catégorie significativement différentes (test t) de l'ensemble de l'échantillon (au risque de 5%).Résultats du test de Fisher:  $F = 0,20$ ,  $1-p = 1,08\%$ .montrent la disparité des réponses qui peut traduire une insuffisance de la prise en charge de l'éducation à la santé nutritive par les pratiques de classes .Un regard peut être porté aux supports utilisés ?Mais les modalités « au sein de ma famille » :67.68 et « pour ma vie personnelle » :59.29 et« Utilité du cours « croisée avec les « scores au test » nous renseignent sur l'importance du cours

contextualisé et qui répond à des situations problèmes à résoudre de même que les modalités « vie présente et future :67,31 ». (Le Boterf, 1994 ; Rey, 1996 ; Crahay, 1997 ; Perrenoud, 1997 ; Fourez, 1999 ; De Ketele, 2000, 2001 b ; Roegiers, 2000, 2003 ; Tilman, 2000 ; Legendre, 2001 ; Dolz & Ollagnier, 2002 ; Jonnaert, 2002) ....

### **Discussion :**

Si la politique en matière d'éducation vise le développement des capacités individuelles et collectives grâce à un enseignement adapté et à des apprentissages mieux articulés aux besoins économiques, sociaux et culturels des populations, elle doit à cet effet, jouer un rôle moteur dans les dynamiques de changements. C'est ce qui justifie en ce début du troisième millénaire le consensus jamais égalé par les nations vers la recherche d'une meilleure qualité de la vie. Cet enseignement peut favoriser ainsi l'accès à l'autonomie et une insertion plus active dans le développement socio-économique du pays. Elle offre, de par sa nature, toutes les garanties pour réussir cette innovation de façon efficace et efficiente au bénéfice des apprenants. Pour ce faire, l'éducation nutritionnelle, doit mettre l'accent sur l'acquisition de compétences, plutôt que sur le simple partage des informations, et offrir aux élèves des occasions de mettre en pratique des conduites saines et de se préoccuper des conditions qui promeuvent la santé au niveau personnel et collectif (A.M. Hoffmann-Barthes, communication électronique personnelle, 2000).

Notre étude a montré à la suite des cours en éducation nutritionnelle que les pratiques d'enseignement, si elle sont « bien menées » en tenant compte de l'intérêt de l'élève ici des adolescents (es) du système éducatif peuvent apporter des changements réels en ce qui a trait aux attitudes des adolescents. Les élèves sont sujets aux changements favorables introduits par l'e/a en économie familiale sociale. Ainsi l'utilité de l'esn se mesure par la satisfaction des attentes des à la satisfaction des élèves pour le thème. Nous pouvons affirmer que l'enseignement à l' «éducation à la nutrition» par l'Économie familiale sociale (efs) apporte des réponses satisfaisantes au vu des réponses des élèves.

Les limites de notre étude tiennent non seulement du nombre relativement restreint des sujets testés, mais aussi du manque de prise

en compte de la variable « supports didactiques » pour mieux circonscrire les pratiques de classe en éducation nutritionnelle. L'étude du rapport genre pourrait aussi, nous amener à une analyse plus fine des attitudes des filles et des garçons de même qu'une analyse comparative entre des contextes de vie différents.

### **Conclusion :**

Les résultats de notre étude nous réconforte sur l'intérêt de l'éducation nutritionnelle par l'efs ,au vue des réponses des élèves au test d'attitudes, et à celles, encourageant les pratiques de e/a (enseignement/apprentissage). Pour approfondir ces résultats, il sera possible de nous intéresser aux supports utilisés par des pratiques de classe qui seraient intéressants à analyser pour une meilleure implication de l'efs (économie familiale sociale ) à l'esn(éducation à la santé nutritionnelle) dans le système éducatif au Sénégal... Au vue de l'analyse des résultats du test d'attitudes, nous confirmons, qu'avoir fait le cours en éducation nutritionnelle par l'économie familiale sociale (efs) apporte des changements d'attitudes favorables à la santé nutritive, d'où l'intérêt pour les élèves de s'y impliquer davantage.

### **Bibliographie :**

1-Baudrit, Alain. (2007) *L'apprentissage coopératif.Origines et évolution d'une méthode pédagogique, 2e édition BOECK.*

2-Baudrit, Alain. (2007) *L'apprentissage collaboratif Plus qu'une méthode collective Edition BOECK.*

3- Bru M.et Talbot L., (2007)(dir), *Des compétences pour enseigner, Entre objets sociaux et objets de recherche, Pur, Rennes.*

4- Birdthistle, I.( 2000). *A Fresh Start to School Health : Improving Learning and Educational Outcomes by Improving Health, Hygiene and Nutrition. (Session de stratégie III.4. Forum mondial sur l'éducation, Dakar, Sénégal, 26-28 avril 2000.)*

5- BISHOP, N. et al.(1988). *The school district for health promotion. Health Values, vol. 12, n° 2, p. 41-5. Cité par l'OMS, 1997.*

6- De Ketele, J.-M. (1984). « **Objectif et évaluation : comparaison et confrontation de quelques terminologies utilisées** », *Bulletin de Pédagogie Universitaire, Kinshasa.*

7- De Ketele, J.-M. (1996). « **L'évaluation des acquis scolaires : quoi ? Pourquoi ? Pour quoi ?** », *Revue Tunisienne des Sciences de l'Éducation, 23, 17-36.*

8- Gérard, S. (2007) **L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences.** Edition BOECK.

9- Jonnaert, Barrette. J. D. Yaya, Masciotra, M. (2006) **.La compétence comme organisateur des programmes de formation revisitée, ou la nécessité de passer de ce concept à celui de l'agir compétent.** Publications de l'Oré, Juillet 2006.

10- Manderscheid, Jean-Claude, Keith Tones, Jackie Green (1996), **Efficacité et utilité de l'éducation à la santé à l'école,** *Revue française de pédagogie, Volume 114 Numéro, 114 pp. 103-120.*

11- Matrioca, Jonnaert, Daviau, (2003). **La prise de conscience et la participation des élèves.** Cité par Jonnaert, 2004. OMS, UNESCO, UNICEF, Banque mondiale, Forum mondial sur l'éducation, avril 2000.

12-Roegiers, X., (2000). **Une pédagogie de l'intégration: compétences et intégration des acquis dans l'enseignement.** Paris-Bruxelles: De Boeck Université.

### **Webographie :**

#### **13- Education nutritionnelle :**

<http://www.inpes.sante.fr/SLH/articles/374/02.htm>) Didier Jourdan  
Professeur des universités, IUFM d'Auvergne, Clermont-Ferrand  
(visité le 12/12/04)

#### **14 -Santé et nutrition en milieu scolaire :**

<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001235/123549f.pdf> (Étude coordonnée par l'Organisation mondiale de la santé : Cheryl Vince-Whitman, Carmen Aldinger, Beryl Levingeret Isolde Birdthistle)  
(visité le 12/12/04)